



**André YVINEC**  
Salésien de Don Bosco  
prêtre

**(12 mai 1930 - 2 février 2012)**

---

## BIOGRAPHIE

André Yvinec est né le 23 mai 1930 à Quinquis Meur, commune de Plouedern (29), sixième d'une famille de dix enfants. Son père est mort en 1984 et sa mère en 1994. Après l'école primaire dans le public, il découvre les Salésiens à Coat-an-doc'h en 1942 pour ses études secondaires. Sa vocation sacerdotale se précise lors d'un pèlerinage à Lourdes le 15 août 1948. Il entre alors au noviciat à La Guerche (22).

Après ses premiers vœux en septembre 1949, il navigue entre cours de philosophie et enseignement, jusqu'à son service militaire, débuté en 1954, dont 15 mois sous-lieutenant en Tunisie. De 1956 à 1960, il fait ses études de théologie à Lyon, et est ordonné prêtre. Puis il est nommé à Caen pour faire des études de Math et Sciences tout en enseignant à l'Institut Lemonnier.

En 1967, il prend le poste de Directeur de l'Institut St Jean Bosco de Coat. Il y négocie la mise sous contrat avec l'Etat en 1970. Il revient à l'Institut Lemonnier de Caen en 1976, comme responsable de la division des CAP1, et délégué des Anciens, au plan local, et national. Retour à Coat en 1982, où il supprime la ferme, mais agrandit la section horticulture.

Changement total en 1984, il est nommé directeur du Patronage

Saint-Pierre de Ménilmontant à Paris, et vicaire de la paroisse voisine. Il devient membre du Conseil Provincial pour six ans. Puis il devient vicaire de la paroisse St Jean Bosco en 1988. Mais il est victime d'un accident de voiture en 1992, et son hospitalisation se passe mal.

A l'hôpital, il contracte une aspergilliose pulmonaire, et doit être opéré du poumon. Il ne peut reprendre qu'une activité très réduite, à Paris, puis à Binson.

A partir de 1996, il va de séjour en Savoie, en séjour en Bretagne, de Toulon à Caen, sous assistance respiratoire, avec des hauts et des bas. Depuis 2009, toujours sous oxygène, il n'a plus quitté sa chambre de Saint Benoît à Caen. Il s'est éteint dans son sommeil le 2 février 2012.

Précis et novateur dans tous ses postes de responsabilité, chaleureux dans ses relations pastorales et variées, attentif et vigilant à la vie de la Province, il avait une grande confiance en Marie Auxiliatrice et en Thérèse de l'Enfant Jésus, mais surtout en Jésus Hostie qu'il a reçu jusqu'au dernier jour.

**P. Christian MARTIN**

*Responsable de Communauté*

---

## HOMELIE

Rm, 8, 31 b 35. 37-39  
Jn 17, 1-3. 24-26

Lorsque nous sommes invités à nous retrouver pour confier au Seigneur un membre cher de nos familles, un proche ou un ami, la liturgie nous offre l'occasion d'éclairer cette réponse humaine en partant du point de vue de Dieu. Nous constatons que cette démarche donne toute sa signification à notre réponse personnelle et sa portée à nos choix les plus ordinaires, les plus conformes à notre vocation et les plus significatifs.

André peut, en Dieu aujourd'hui, en cette heure de prière et de célébration à sa mémoire, redire avec Paul: "Puisque Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?". Dieu a éclairé sa vie dès son accès à l'existence terrestre. Il fut baptisé, dès sa naissance. Bien qu'il n'ait pas eu conscience de l'événement, la décision de ses parents et le choix de sa famille l'ont orienté vers la richesse des sacrements. Dès la sortie de l'enfance il se fit une joie de préparer le sacrement de confirmation pour en vivre. Ce fut un choix personnel qui marqua et éclaira sa vie de baptisé.

Il découvrit alors que l'Esprit de Dieu éclairait sa liberté, accompagnait ses choix et lui offrait la joie inoubliable d'envisager sa vie en projetant de devenir prêtre. Il allait répondre avec joie et enthousiasme à sa vocation.

---

## Funérailles célébrées à Lanrodec le 6 février 2012

Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? Cette aventure de jeune croyant allait lui offrir bien des occasions de ratifier le choix de Dieu, de l'assumer, de le partager avec des frères et de le proposer à d'autres avec une force de conviction aimable, respectueuse et communicative.

La présence de l'Esprit et son action toute simple rythmèrent les étapes de son existence personnelle. Dans sa conscience d'être animé par l'Esprit de Dieu, il discerna l'attrait irrésistible d'une communauté d'éducateurs passionnés de vivre avec les jeunes, de partager leur existence, d'accompagner leur formation, de comprendre leur idéal et de soutenir leur passion de vivre. Il allait se préparer à partager leur vie ; il s'engagerait avec ardeur à devenir salésien. Sa qualification éducative lui permettrait d'apporter sa contribution personnelle à l'éducation des jeunes, à leur formation, à leur croissance humaine, à leur épanouissement vital, et pour certains d'entre eux à l'accueil de leur vocation religieuse et sacerdotale.

Par son engagement résolu et joyeux, beaucoup s'ouvrirent aux multiples expressions de la responsabilité la plus large dans le champ éducatif d'aujourd'hui. Il s'offrit à des responsabilités d'ac-

---

compagnement personnel et assumé avec passion tous ses multiples engagements de responsable, fraternel, chaleureux, disponible et exigeant. C'était un formateur attentif, méthodique et rigoureux.

Ses multiples réponses éducatives lui donnèrent l'occasion de révéler Jésus Christ à ces jeunes et de proposer à beaucoup, avec chaleur, le chemin de bonheur porté par l'Évangile. Cette exigence du "vivre avec" demeure aujourd'hui pour tous les éducateurs une condition humaine de nature à faciliter la compréhension de l'incarnation du Christ. Avant de commencer à parler, à annoncer la Bonne Nouvelle, à transmettre le Message, à se faire reconnaître comme l'envoyé du Père, Jésus lui-même s'appliqua à vivre réellement en homme, au milieu des hommes. Notre frère a emprunté le même chemin, à la suite du Christ et à la manière de Jean Bosco.

Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? Cette assurance du croyant ne repose pas, nous le savons bien, sur nos ressources propres, notre expérience et notre savoir-faire. Elle n'a pas sa source en nous ni ne relève de nos qualités personnelles propres. Elle s'enracine dans la rencontre vivante du Christ et dans l'invitation qu'il nous adresse d' "être avec lui", de partager son intimité, d'accéder à la richesse mystérieuse de sa relation intime avec son Père.

La prière de notre frère s'est enracinée dans la contemplation du don du Père vers qui se tourne

Jésus. C'est avec son Père que Jésus dialogue dans la confiance, l'intensité de l'amour et l'assurance d'avoir à réaliser sa volonté. La volonté du Père, André y fut associé pendant sa vie et plus intensément au cours de ces vingt dernières années. Pendant cette longue période, il a découvert et progressivement accepté les limites de sa santé. Lui qui invoquait si facilement le souffle de l'Esprit allait en manquer pour vivre debout, alerte, communiquant. Sa réponse s'inscrirait dans l'offrande lucide, silencieuse et ardente de sa vie. Ce passionné de la communication, de la transmission, de la relation, serait réduit au silence de l'offrande, aux limites de l'expression, à la patience du dépendant sans toutefois se départir d'avoir à se donner jusqu'au bout, sans se plaindre, sans gémir sur son sort, sans se complaire dans la lourde et progressive dépendance qui l'astreignait à la lutte.

L'heure de la croix coïncidait pour lui avec celle du recueillement confiant, de la ratification aimante de la volonté de Père, du partage sans condition de la croix du Christ et de sa propre réponse filiale, à travers l'épreuve.

Puisse notre véritable contribution à chacun toujours s'inspirer de la réponse du Christ à la volonté du Père.

**Mgr Pierre PICAN**  
*Évêque émérite de Bayeux-Lisieux*